

laissent entrevoir de grosses opérations dès que les restrictions sur la main-d'œuvre et les matériaux seront levées. L'insuffisance de matériaux pour répondre aux besoins des centres urbains qui se développaient a entravé l'industrie de la construction en temps de guerre. Dès que les restrictions de temps de guerre seront levées, les besoins accumulés seront sans doute mis à jour. (Voir chapitre XV, pp. 465-480.)

**Commerce extérieur.**—La composition des exportations canadiennes pendant la guerre a un caractère distinct de temps de guerre; elle ressemble sous ce rapport à l'arrière-plan financier qui permet un mouvement considérable de denrées vers l'étranger. Les produits manufacturés, consistant surtout en munitions dans le sens large du mot, représentent une grande proportion des exportations totales. Les denrées d'exportation normalement destinées à l'usage des civils, comme les aliments, les métaux non ferreux, le bois d'œuvre, la pulpe et le papier, sont dirigées vers l'étranger en volume considérablement augmenté par les conditions de guerre. Il est probable que pas plus du quart des exportations pendant la période de grande activité de guerre représentait le commerce à l'échelle normale. Les exportations évaluées à environ \$3,000,000,000 en 1943 et \$3,500,000,000 en 1944 perdent de leur importance lorsqu'on tient compte de la situation véritable. (Voir la revue générale du commerce extérieur, pp. 481-485.)

Le haut niveau de la production se reflète dans le commerce d'exportation qui, même pendant le premier semestre de 1945, atteint un total d'un peu plus de \$1,745,000,000, non compris l'exportation nette d'or non-monnaire qui s'élève à \$49,000,000. Par comparaison à ce total, les importations s'établissent à \$798,700,000, laissant une balance commerciale active de plus de \$946,500,000. Les principaux changements des exportations au regard du commencement de 1944 sont des déclinés pour le blé et le fer et ses dérivés ainsi qu'une augmentation assez importante pour les métaux non ferreux. Par la suite le commerce des denrées alimentaires, notamment celui du blé, est devenu plus actif.

**Finance.**—Les dépenses du Gouvernement ont été un facteur dominant dans l'expansion économique de la période de guerre. Un coup d'œil sur les budgets fédéraux de la période de six années permet de constater facilement l'ampleur de l'effort de guerre du pays au point de vue financier. (Voir la section sur les finances publiques du Dominion, chapitre XXIV, pp. 957-983). Le financement de la période transitoire d'une économie de guerre à une économie de paix aura des proportions plus considérables qu'on ne le croit généralement, car la politique gouvernementale vise à une provision abondante de crédit et à des taux d'intérêt peu élevés.

Les dépenses de guerre diminuent de \$4,587,000,000 les douze mois terminés le 31 mars 1944 à \$4,418,000,000 la dernière année financière, le crédit de l'aide mutuelle accusant un déclin de 22 p.c. En avril, mai et juin 1945, les dépenses gouvernementales, en raison surtout de l'augmentation des paiements en vertu de l'aide mutuelle, atteignent près de 14 p.c. de plus que pendant la même période de 1944.

Parmi les sources de numéraire fournies à l'économie nationale par les banques à charte, les placements en obligations gouvernementales demeurent le poste de beaucoup le plus important. Par comparaison, les prêts commerciaux, industriels et agricoles sont relativement insignifiants, car plus de la moitié de l'actif des banques à charte consiste en titres fédéraux, provinciaux et autres.

L'augmentation soutenue de la demande de numéraire se reflète dans l'accroissement des dépôts sujets à retrait par chèque, des billets et de la monnaie. La nouvelle augmentation des fonds en disponibilité au cours des douze mois terminés